

HASEVIVOT

Feuillet pour la
diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

TAMUZ 5786

PARACHATH BALAK

גליון מספר 415 (601)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

LA SPIRITUALITE : CLEF DU MONDE

Même si Balak me donne de l'argent et de l'or plein son palais...
(XXII, 18).

Rachi dit : De ces paroles de Bileâm nous déduisons qu'il avait l'âme cupide et convoitait la fortune des autres. Il se dit : il n'est que juste qu'il me donne tout son or et tout son argent, car il lui faudrait engager de nombreuses armées, et il serait encore douteux s'il vaincrait ou non ; alors que moi, je vaincrai sûrement.

Dans le Traité des Principes : En quoi se distinguent les disciples d'Avraham Avinou de ceux de Bileâm le per-

vers ? Les disciples d'Avraham Avinou tirent profit de ce monde-ci et méritent le monde à venir, alors que ceux de Bileâm sombrent dans le Guéhinom, l'enfer.



C'est là un enseignement magistral. Les disciples de notre ancêtre Avraham, les élèves des *Yéchivoth*, ceux qui s'éloignent des plaisirs de ce monde, profitent des biens de ce monde tout en méritant le monde à venir. Par contre, les disciples de l'école de Bileâm, dont les ri-

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Dans le passé, l'usage était que chaque étudiant de Yechiva prenne un repas quotidien chez une famille de la ville. De manière générale, il s'agissait, chaque jour, d'une famille différente et, dans les pays de l'Est, il s'agissait souvent du seul repas pour le Ba'hour. Alors qu'il était jeune et encore Ba'hour, le 'Hafets 'Haïm devait manger, un jour, chez une certaine famille. Malheureusement, cette famille annula l'invitation et refusa de recevoir le jeune homme, malgré toutes les supplications et bien qu'on leur signala qu'il s'agissait d'un grand mérite que de nourrir un tel élève. Du fait que l'annulation fut faite en dernière minute, il ne fut pas possible de trouver une autre adresse. Ce jour-là, le 'Hafets 'Haim ne mérita pas de manger et la faim le fit particulièrement souffrir.

Bien des années plus tard, le jeune homme était devenu l'illustre 'Hafets 'Haïm. Il était alors célèbre, apprécié et écouté, tant par les Juifs que par les dirigeants du pays. Un riche commerçant se présenta à lui pour lui demander de plaider en sa faveur auprès des autorités car, suite à des démêlés, il risquait une lourde amende doublée d'une peine de prison.

Le 'Hafets 'Haïm reconnut l'homme immédiatement, et il lui dit : -"Vous souvenez-vous avoir, un jour, refusé de donner à manger à un jeune Ba'hour de Yéchiva ? Le commerçant, mal à l'aise, répondit qu'il avait un vague souvenir se rapprochant de cela. Rabbi Israël Méir lui annonça alors qu'il était cet étudiant, et il lui raconta combien la faim le fit souffrir ce jour-là et perturba son étude.

Le quémendeur devint pâle, même après que le 'Hafets 'Haïm lui ait dit que, malgré tout, il l'aiderait. L'homme se sentit obligé de réparer son erreur passée et proposa au Rav une forte somme afin d'avoir un peu de mérite dans son étude. La réponse fut très claire : "Vous aviez la possibilité, à l'époque, d'acquiescer une part dans mon étude en me donnant simplement à manger. Maintenant, si vous le voulez, vous pouvez faire un don à la Yechiva et vous bénéficierez alors du mérite de l'étude de la Yechiva. Mais désormais, vous ne pouvez avoir la moindre part dans le mérite de mon étude".

זכות הלימוד והחיזוק

לעילוי נשמת האשה הכשרה

רחל בת זוהרה ע"ה

נלב"ע יח' תמוז

לזכות בנה אוהב תורה ומוסר

רבי אהרן ונו"ב מיכל מוזס הי"ו

לברכה והצלחה נחת ושמחה

COMMENT BILAAM RÉUSSIT-IL À FAIRE FAUTER ISRAËL ?

"Et Hachem transforma la **malédiction** en bénédiction." (Devarim 23) Bien que finalement Bilaam ne réussisse pas à maudire le peuple juif, malgré tout, une malédiction reposait dans ses paroles. Hakadoch Baroukh Hou inversa ses paroles en bénédiction, et cependant, il sortit quand même encore une malédiction de ses bénédictions. **Quelle est donc cette malédiction ?**

"Et ils nommèrent sur eux des contremaîtres" (En Égypte). Des Commentateurs médiévaux expliquent **que l'intention n'était pas** d'assujettir les corps mais de les soumettre à des impôts afin qu'ils quittent l'Égypte, mais voici que les Bnei Israël (à l'exception de la tribu de Levy) **étaient attachés à leur argent** et acceptèrent d'être assujettis.

Bilaam était un des conseillers de Paro, et il **apprit que l'amour des biens pouvait faire trébucher Israël**.

C'était cela le conseil mauvais de Bilaam "leur placer une vieille à l'entrée et une jeune prostituée à l'intérieur, et lorsque les Bnei Israël mangent et boivent, se réjouissent, **ils sortent promener au marché...** la vieille lui demande le prix normal et la jeune demande deux ou trois pièces en moins... elle lui demande s'il veut boire un verre de vin et **dès qu'il a bu, il s'enflamme** et elle sort une idole et lui dit de l'adorer... et elle lui dit : je ne m'offre à toi que si tu renies la Torah...; (Sanhédrin 106a). **Bilaam savait qu'il pourrait réussir en proposant une bonne affaire**, et lorsque la jeune débauchée vendrait à un meilleur prix que la vieille, de là la porte serait ouverte pour faire trébucher dans l'idolâtrie et la débauche.

Il est écrit, dans le Or Ha'Hayim, que le verset désigne la source de la débauche, **du fait qu'ils sortirent se promener en dehors du camp d'Israël** et là, ils trouvèrent les filles de Moav... et il précise que l'on parle précisément de s'y promener, et c'est la raison pour laquelle le peuple commença à trébucher dans la débauche. **La raison pour laquelle les Bnei Israël fautèrent est qu'ils sortirent du camp pour se promener.**

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

chesses matérielles constituent le souci principal, ne jouiront ni des plaisirs matériels ni du monde spirituel.

Le Midrach ajoute : Ceux qui dominent leurs tentations diront : mesurons les pertes occasionnées par l'accomplissement d'une mitsva, d'une action louable, face aux bénéfices qu'elle engendre ; comparons les satisfactions ressenties en commettant un péché, et les pertes qui en résultent.

Nous voilà face à une situation apparemment paradoxale. Qui mérite la jouissance des biens de ce monde, en plus de la félicité éternelle ? C'est la personne qui néglige et dédaigne tous les biens passagers de ce monde, pour se consacrer uniquement aux voies de l'élévation spirituelle. Par contre, les personnes avides de richesses matérielles, celles qui cherchent à les acquérir même à prix d'actions douteuses, ne jouiront ni des biens de ce monde, ni de ceux du monde à venir.

Comment expliquer cela ?

Un exemple nous est fourni par nos Sages : *Celui qui fuit les honneurs, les honneurs le poursuivent. Celui qui poursuit les honneurs, les honneurs le fuient.* Comment justifier cette tendance à aller à l'encontre de l'envie d'une personne ? C'est bien simple. Celui qui fuit les honneurs affirme que les honneurs sont vains, qu'ils n'ont aucune valeur à ses yeux. C'est donc à lui qu'on peut prodiguer des honneurs, sans craindre qu'il n'en fasse mauvais usage, sans risque qu'il sombre dans l'orgueil, l'origine de tout mal. Par contre, celui qui poursuit les honneurs affirme par là leur importance ; il n'est donc pas conscient du danger qu'ils recèlent. Il faut l'éloigner de ce danger, il faut donc que les honneurs le fuient, même s'il en est inconscient ou qu'il est persuadé du contraire. La Providence ne va donc pas à l'encontre de l'envie de la personne. Bien au contraire, elle dirige son envie vers le Bien.

Il en est de même pour celui dont le souci principal est de s'enrichir matériellement. Il affirme que seules les

valeurs de ce monde ont de l'importance à ses yeux. Il y consacre toute son énergie. Il n'est jamais rassasié, et ne tire donc pas assez profit de ces aspirations. Par ailleurs, il n'attache aucune importance aux valeurs de l'esprit. Par conséquent, il ne jouit ni de ce monde-ci, ni du monde à venir. Par contre, les disciples d'Avraham Avinou dédaignent les biens matériels. Ils jouissent pleinement du peu dont ils disposent. En même temps, ils se livrent intensément aux activités de l'esprit. Les voilà donc comblés : ils jouissent de ce monde-ci, ainsi que du monde à venir. C'est la jouissance totale, parfaite.

Les disciples de Bileâm sont avides d'or et d'argent. Ils y voient le but de leur existence. Ils convoitent les biens des autres, et cela les conduit à la jalousie, à la haine et au vol. Leur vie n'est qu'une succession de tourmentes. Les disciples d'Avraham mènent une vie sereine, intègre et nourrie de satisfactions tant matérielles que spirituelles. Voilà ce que cela nous enseigne : en nous consacrant à l'étude de la Torah et à l'accomplissement des *mitsvot*, nous nous préparons à la félicité éternelle, sans être pour autant privés des délices d'ici-bas.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah
"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"
 Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête le Saba de Novardok zatsal, et son fidèle disciple Rabbénou Guershon Liebman zatsal

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
 le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels
 le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

-SUITE Am Israël est un peuple qui réside à part, **sa valeur réside dans le fait qu'il est seul**, et qu'il ne sort pas se promener.

La malédiction de Bilaam résidait, en fait, que parce qu'il loua Am Israël sur sa valeur concernant "que tes tentes sont belles Yaakov", et "un peuple qui réside à part", **cela fit qu'ils se sentirent sûrs de leur niveau**. De là, ils pensèrent qu'ils pouvaient se permettre de sortir du camp, **et c'est ainsi qu'ils trébuchèrent et tombèrent**.

Comprenons bien s'il est possible d'acheter à un meilleur prix mais que le magasin en question se trouve "en dehors du camp"... c'est le conseil de Bilaam. **Épargner de l'argent en achetant dans un endroit éloigné et mal famé**, de même que celui qui se promène en dehors du camp... **s'associe, en fait, au conseil de Bilaam**.

Le peuple juif se préservera seulement s'il veille à éviter de rechercher de telles affaires bon marché qui l'entraîneraient en dehors du camp.

HASEVIVOT

pensees de moussar

- "Il est des hommes qui sont exilés d'eux-mêmes"

(Rabbi Chlomo de Belz)

- "le cœur de l'homme est une place libre : il peut y construire un paradis ou un enfer"

(Anonyme)

- "Celui qui ne peut pas faire mériter le public est considéré comme stérile"

(Rabbi Israël Salanter)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Balak

Le secret de l'éternité

Balak, roi de Moab, demande au prophète des nations Bilaam, de maudire le peuple d'Israël. Bilaam tente de le faire, mais chaque fois, au lieu d'une malédiction, c'est une bénédiction qu'il profère. Dans la première de ces interventions, il dira :

« ... CE PEUPLE, IL VIT SOLITAIRE, IL NE SE CONFONDRA POINT AVEC LES NATIONS. » BAMIDBAR (23 ; 9)

Le Talelei Orot nous rapporte un discours du Rav Elkhonan Wasserman sur ce verset.

Observons la différence entre « peuple-Am » et « nation-Goy » : Le terme « Goy » désigne une population qui habite sur une terre donnée, à laquelle elle est profondément attachée, alors que « Am » est un groupe ethnique qui se distingue par sa langue, ses vêtements et ses coutumes, sans posséder de terre ou d'état spécifique, il constitue un peuple.

Israël n'a pas besoin d'un pays pour accéder à l'appellation de « Am », car le fait même que ses membres résident « solitaires », à l'écart des nations et de leurs coutumes, cela en fait un peuple, qui « ... ne se confondra point avec les nations ».

Notre identité ne dépend pas d'un pays, nous n'avons pas besoin d'un territoire pour être Am Israël.

L'histoire en témoigne, plus de deux mille ans d'exil et d'errance à travers le monde, et notre peuple est bel et bien toujours vivant !

Combien de peuples, peu-

plades, puissances, ont été et ne sont plus aujourd'hui ? Car après avoir été conquis ou expulsés de leurs territoires, ils se sont assimilés aux us et coutumes du nouveau dirigeant, colon, dictateur... et ont disparu tout naturellement. Plus une seule trace de leur existence, si ce n'est dans les musées ou livres d'histoire.

Nous sommes un exemple unique dans les annales de l'histoire du monde ! Un peuple privé de sa terre et dispersé aux quatre coins du globe terrestre, qui a su garder son identité et ses spécificités, sans avoir été désagrégé par les affres de l'exil.

Le secret de notre pérennité réside dans la seule chose qui nous est vitale, et qui nous constitue :

Notre Torah, avec l'observance et la pratique de ses Mitsvot.

Comme il est dit « Israël Vé Orayita Vé Koudcha Berikhou Ekhad » : Les Juifs, la Torah et D.ieu sont indivisibles.

Aussi longtemps que nous conserverons ce principe, alors le peuple Juif n'encourra pas le risque d'être absorbé par les nations du monde.

L'avenir est entre nos mains, la survie de notre peuple et de notre Terre dépendent uniquement de notre volonté à préserver notre identité.

Les héros de notre histoire ne l'ont pas été parce qu'ils étaient de grands guerriers, des grands orateurs, ni des conquérants... mais parce qu'ils étaient tout simplement des hommes de D.ieu, des hommes de Torah, intègres et droits.

Notre richesse n'est pas l'or, ni la gloire, les prix Nobel, les technologies de pointe, les arts ni les modes, tout cela c'est bien pour les autres !

Notre richesse est notre Torah, elle constitue notre identité, notre raison de vivre et d'exister.

Elle est la raison d'être même du monde.

Chacun d'entre nous a le pouvoir, et donc le devoir, de faire vivre notre peuple, en se rapprochant de notre Torah et en s'éloignant des nations du monde.

L'assimilation est un terrible danger, nous avons survécu jusque-là mais le danger menace encore, peut-être plus que jamais !

N'oublions pas qu'elle fut la cause de la disparition de millions d'entre nous. Il faut savoir que si j'agis comme un Juif, en conservant la Torah, Hachem a promis de me bénir et de me faire dominer sur mon frère Essav comme il écrit :

« Et Il te donnera, Ha-Elokim, de la rosée... des peuples te serviront, et des nations se prosterneront devant toi... ». Mais si je m'assimile en abandonnant la Torah, c'est lui qui me dominera, et je perdrai ma bénédiction.

Comme la Torah nous l'annonce clairement : « La voix, c'est la voix de Yaakov, et les mains sont les mains de Essav », ce qui signifie que tant que Yaakov (et nous) fait raisonner la voix de la Torah, alors les actions de Essav (Goyim) seront sans impact. L'histoire nous le prouve, n'oublions rien, et prenons la leçon du passé.

Israël vivra, Israël vaincra, il ne suffit pas de le chanter...

ACTION !!!

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL**POURQUOI LE TSADIK QUITTE CE MONDE ?**

En voyant ce qui se passe ces derniers temps et toutes les catastrophes qui sévissent au sein du 'Am Israël, nous devons impérativement nous réveiller, prendre conscience et changer notre chemin afin de le mettre en adéquation avec la Volonté du Créateur.

Je vous rapporte quelques paroles que j'ai prononcées, à la grâce d'Hachem, lors de l'oraison funèbre dédiée à la mémoire de Rabbi Avraham Guedj Zatsal318.

HACHEM ÉPARGNE AUX TSADIKIM LES GRANDS MALHEURS Le Talmud319 s'achève ainsi : « Lorsque le Racha' (impie) vient au monde, la honte s'établit dans le monde. Quand le Rach'a quitte le monde, le bien s'établit dans le monde, ainsi qu'il est dit : « La perte du Racha' laisse place à l'allégresse ». « Quand un Tsadik quitte le monde le mal arrive dans le monde » ainsi qu'il est dit : « On a perdu le Tsadik et personne n'a fait attention, les hommes bienfaisants sont cueillis sans que personne ne comprenne que c'est à cause du Mal (qui s'apprêtait à survenir) que le Tsadik est parti » ». « Le Tsadik vient au monde, le bien emplit le monde » comme nous le voyons au sujet de Noa'h qui apporta la consolation à Hachem lorsqu'il naquit au milieu d'une génération de mécréants. Suite à sa naissance, l'humanité retrouva enfin son sens. Noa'h ayant une connotation de consolation.

Le Talmud nous révèle une des causes de la mort prématurée des Tsadikim. Lorsqu'un grave décret est dirigé contre le peuple d'Israël, il peut arriver qu'Hachem rappelle à Lui un Tsadik, avant que ne sévisse ce grand malheur, afin de lui épargner des souffrances qu'il ne mérite pas.

Le Rav Kaplan m'a expliqué il y a quelques temps, le sens de la phrase que nous avons précédemment citée: « Nous avons perdu le Tsadik et personne n'a fait attention », dans laquelle le prophète nous accuse de ne pas avoir fait Teshouva pour briser le mauvais décret, ce qui aurait permis au Tsadik de rester à nos côtés.

C'est la raison pour laquelle des sommités du peuple juif ont été rappelées au Ciel avant la Shoa afin de ne pas endurer ce cataclysme, comme le Rav Chimon Wizman320 me l'a rapporté. Il s'agit des grands Raché Yeshivote de l'époque, Rav 318 Qui nous avait énormément aidé à ce que le livre des « Quelques gouttes de Lumière pour l'Eternité », voit le jour. 319 Sanhedrin 113b 320 Grand Talmudiste de Bné Brak qui dirigeait autrefois la Yeshiva d'Eshel à Strasbourg

Baroukh Beer Leibovitch et Rav Chimone Shkopp, qui étaient les piliers de la génération.

NOS MAÎTRES SONT NOS BOUCLIER Le 'Hazon Ich expliquait différemment leur départ: tant que ces deux piliers étaient présents, leurs efforts conjugués investis dans l'étude de la Tora empêchaient HITLER de mettre en exécution l'univers concentrationnaire qui causa la perte de 6 millions de nos frères.

Nous comprenons donc la grande responsabilité qui nous incombe de faire Teshouva, afin qu'Hachem laisse à nos côtés les Maîtres de la génération qui sont nos boucliers, et nous apprenons également que si nous étudions et prions de tout cœur, personne ne pourra jamais nous toucher.

Ensembles nous sommes forts. Nous pouvons briser le jugement de rigueur et éveiller la miséricorde Divine

UN PEUPLE AIMÉ DE SON PÈRE

Nous voyons dans notre Paracha combien Hachem aime Ses enfants. Il existe d'ailleurs un commandement de se souvenir chaque jour de la grande bonté d'Hachem Qui ne s'est

pas mis en colère contre nous, durant tout le temps où Bil'am essaya de nous maudire.

BIL'AM VEUT MAUDIR LE PEUPLE JUIF Le Talmud nous apprend effectivement que le cas échéant, du fait que Bil'am connaissait le moment précis de la journée où Hachem nous juge avec rigueur, il n'y aurait 'Has Veshalom pas eu de survivant322.

La Paracha décrit la force des malédictions de Bil'am qui était expert en la matière comme nous l'avons décrit dans les gouttes précédentes.

Lorsque Bil'am a compris qu'Hachem l'empêchait de maudire Ses enfants, il s'est mis à discourir sur l'amour qu'Hachem porte à ses enfants.

BIL'AM LOUE LE PEUPLE JUIF Il loua le peuple d'Israël en ces termes: « Il ne faut point de magie à Yaakov, point de sortilège à Israël: ils apprennent à point nommé, Yaakov et Israël, ce que D'ieu a résolu. »323

Rachi commente que c'est le fait qu'il n'y ait aucun devin ni sorcier au sein du peuple d'Israël qui le rend digne de bénédiction.

Il affirme ensuite qu'un jour viendra où Hachem révélera à nouveau la force et l'amour qu'Il nous porte. Ceux qui le méritent seront alors assis devant Hachem et apprendront la Tora de Sa bouche.

Notre place sera au sein des anges de service qui nous demanderont ce qu'Hachem nous a enseigné. C'est ce que signifie le verset : « Et tes yeux verront ton maître »324. Le verset suivant continue la louange du peuple d'Israël tout en mettant en valeur les qualités qui lui permettent d'être autant apprécié: « Voyez! Ce peuple se lève comme un léopard, il se dresse comme un lion, il ne se reposera qu'assouvi de carnage, qu'enivré du sang de ses victimes! » 322 Brakhot 7 323 Bamidbar 23,23 324 Yecha'ya 30,20

LE CHÉMA' DU MATIN ET D'AVANT DE DORMIR OUVERT LES PORTES DE L'ÉTERNITÉ Rachi explique que le verset fait allusion au fait que lorsque les enfants d'Israël se lèvent le matin après avoir dormi, ils saisissent les mitsvot avec la force du lion, revêtent aussitôt leur Talith, lisent le Chéma' et mettent leurs Téfiline.

La nuit, ils ne se couchent pas avant d'avoir combattu et détruit les obstacles susceptibles de les troubler. Comment procèdent-ils ? Ils récitent le Chéma' sur leur lit et confient leur existence à Hachem. Hachem les protège alors de tout mal, combattant pour eux et faisant tomber tous leurs ennemis humains et spirituels.

On peut se demander en quoi cette description semble constituer le passeport pour le monde de l'Eternité décrit précédemment ?

PLACER HACHEM AU CENTRE DE SA VIE Le Chéma' du matin et du soir sont en fait la déclaration de l'unicité d'Hachem et de sa suprématie dans le monde et dans nos vies.

Un homme capable de consacrer ses premiers et ses derniers mots de la journée à Hachem, de Modé Ani à Chéma Israël, prouve qu'Hachem est au centre de sa vie. Etant donné qu'il fait régner Hachem ici-bas, il aura l'immense honneur de Le faire régner dans le monde de l'Eternité où Hachem sera sa couronne.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com